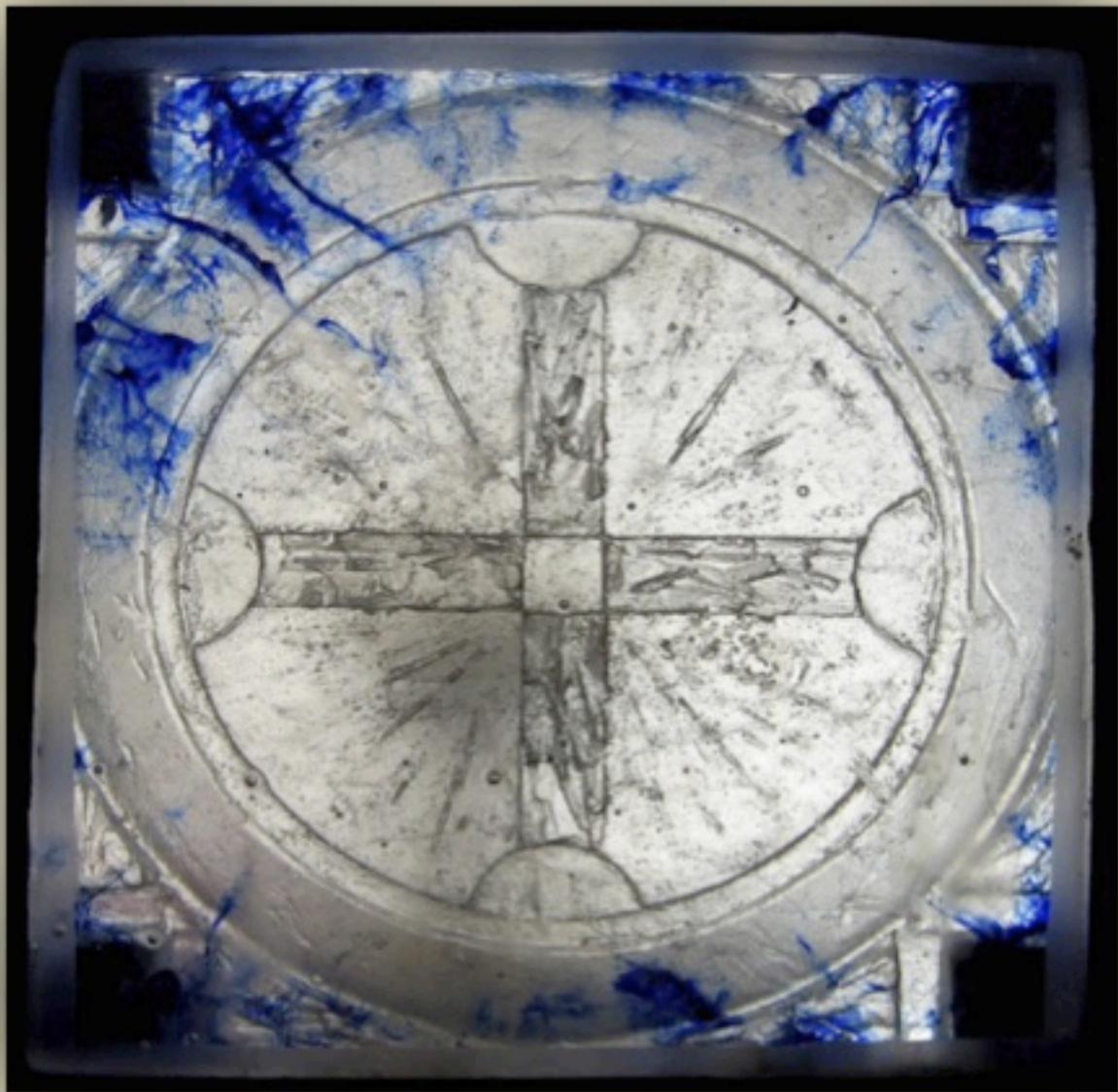


L'annonce paulinienne de l'Évangile d'après 1 Th 2, 1-12



Petite École Biblique 136

L'annonce de l'Évangile par Paul

Missionnaire inlassable, Paul a propagé l'Évangile dans les grandes villes d'Asie Mineure et de Grèce. Pour approfondir sa réflexion initiale sur l'évangélisation, nous allons travailler **1 Th 2, 1-12**, son premier texte qui aborde les caractéristiques de son annonce de l'Évangile.

En effet, dans ce texte, nous trouvons l'apparition massive du terme *évangile*, précédé soit de *dire*, *parler* soit de **annoncer**. De plus, le terme *apôtre* est utilisé pour la première fois désignant l'identité de Paul et de ses compagnons.

Le texte de 1 Th 2,1-12 montre comment Paul annonce l'Évangile lorsqu'il est à Thessalonique. Soit il répond aux critiques de ses adversaires, soit il présente son comportement comme un modèle à suivre pour les croyants de Thessalonique. **Nous trouvons dans ce passage les caractéristiques de son annonce de l'Évangile.** Quelles en sont les caractéristiques principales ?

Vous pourrez utiliser cette Petite École Biblique de deux façons. Soit en la travaillant entièrement, avec la première partie qui présente la place et le rôle de 2,1-12 dans l'ensemble de la lettre, ainsi que son unité, sa structure, et l'analyse littéraire qui dégage les caractéristiques essentielles de l'activité missionnaire de Paul.

Ou bien vous contenter d'approfondir la seconde partie sur « *Les caractéristiques de l'annonce de l'Évangile* » qui affectent la prédication de l'apôtre et son comportement exemplaire, une partie plus pastorale susceptible de nous aider à mieux vivre notre témoignage quotidien.

Dominique Auzenet +
Septembre 2025

Bibliographie

Cette petite école biblique reprend et simplifie (notamment un article de :

JOSEPH NGUYEN XUAN PHUC, *L'annonce paulinienne de l'Évangile : quelles caractéristiques ? Une étude de 1 Th 2,1-12.*

Il a été publié dans la revue ESTUDIOS BÍBLICOS LXXXII (2024), 233-262.

Joseph Nguyen Xuan Phuc est bibliste dans le diocèse de Long Xuyen, Vietnam.

Image de couverture : Chantal Giraud, Chapelle de la transfiguration, Manosque. [Tabernacle cristal](#), photo F. Ferranti

1 Th 2, 1-12

01 Frères, vous le savez bien vous-mêmes, notre venue chez vous n'a pas été inutile.

02 Nous venions de souffrir et d'être outragés à Philippes, comme vous le savez ; nous avons cependant trouvé en notre Dieu pleine assurance pour vous annoncer, au prix de grandes luttes, l'Évangile de Dieu.

03 Et quand nous vous exhortions, ce n'était pas avec des doctrines fausses, ni des motifs impurs, ni par ruse.

04 En effet, pour nous confier l'Évangile, Dieu a éprouvé notre valeur, de sorte que nous parlons, non pas pour plaire aux hommes, mais à Dieu, lui qui met nos cœurs à l'épreuve.

05 Jamais, nous n'avons eu un mot de flatterie, vous le savez, jamais de motifs intéressés, Dieu en est témoin ;

06 jamais nous n'avons recherché la gloire qui vient des hommes, ni auprès de vous ni auprès d'autres personnes.

07 Alors que nous aurions pu nous imposer en qualité d'apôtres du Christ, au contraire, nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons.

08 Ayant pour vous une telle affection, nous aurions voulu vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais jusqu'à nos propres vies, car vous nous étiez devenus très chers.

09 Vous vous rappelez, frères, nos peines et nos fatigues : c'est en travaillant nuit et jour, pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous, que nous vous avons annoncé l'Évangile de Dieu.

10 Vous êtes témoins, et Dieu aussi, de notre attitude si sainte, si juste et irréprochable envers vous, les croyants.

11 Et vous savez bien que nous avons été pour chacun de vous comme un père avec ses enfants :

12 nous vous avons exhortés et encouragés, nous vous avons suppliés d'avoir une conduite digne de Dieu, lui qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire.

Trad. Bible de la Liturgie

Contenu

Ouverture — L'annonce de l'Évangile par Paul

1 Th 2, 1-12

Table détaillée

I. LA PLACE ET LE RÔLE DE 1 Th 2,1-12 DANS L'ENSEMBLE DE 1 Th

La structure de la lettre

- Deux grandes parties
- Un plan possible
- L'action de grâce, thème dominant
- Une analyse plus poussée
- Donner l'exemple pour la communauté
- Quel lien avec la 2è partie de la lettre ?

L'unité et la structure de 1 Th 2,1-12

- Une narration autobiographique
- Une unité littéraire logique
- La structure de 1 Th 2,1-12

II. LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ANNONCE DE L'ÉVANGILE

La prédication (v. 1-7b)

- a. Les souffrances et le courage (v.1-2)
- b. La fidélité à l'Évangile... (v.3)
... et l'intégrité (v.4)
- c. L'innocence devant les défauts (v.5-7b)
 - Trois caractéristiques incompatibles avec l'évangélisation
 - Le renoncement au privilège d'apôtres
 - L'innocence de tout défaut dans la parole et dans les désirs

Le comportement exemplaire (v. 7c-12)

- a. Comme une mère nourricière (v. 7c-8)
- b. Le travail pendant la prédication (v.9)
 - Fatigues et peines
 - Pour n'être à la charge d'aucun de vous
- c. Comme un père (v.10-12)
 - Saintement, justement, irréprochablement
 - Exhortés, encouragés, suppliés

CONCLUSION. Un portrait de l'évangéliste

Collection

En plus de cette table détaillée interactive, chaque Petite École Biblique peut contenir des liens hypertextes, notamment dans les notes; ils ne sont pas soulignés. Il faut les survoler, puis cliquer.

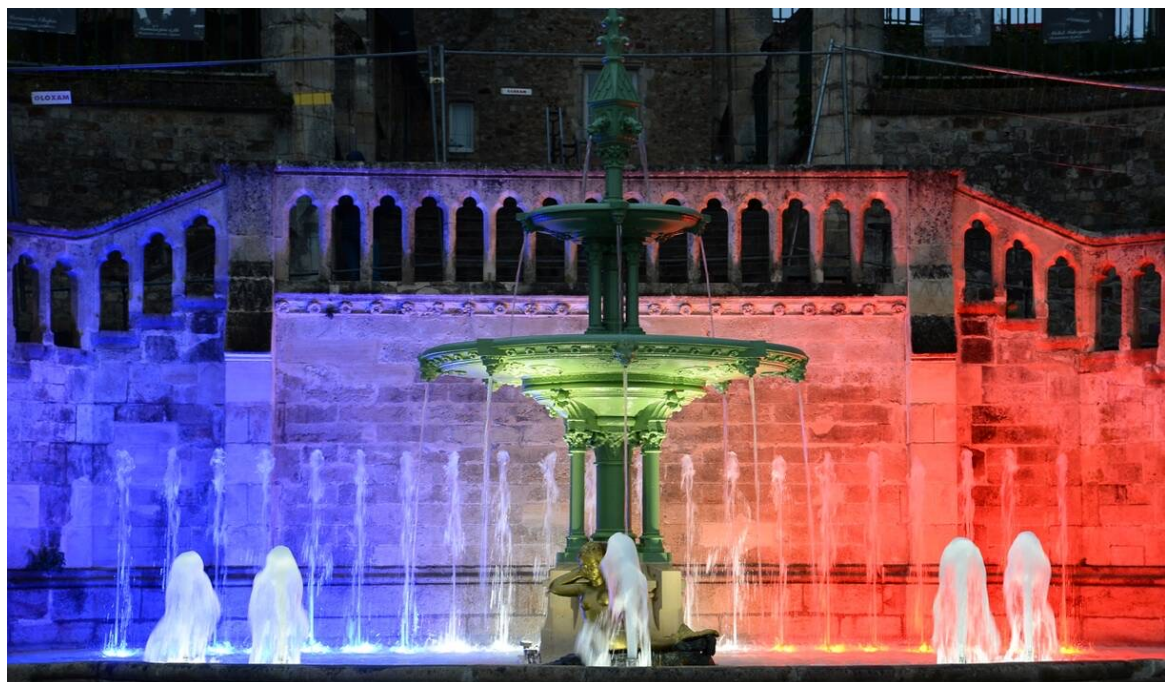
I.

LA PLACE ET LE RÔLE

DE 1 Th 2,1-12

DANS L'ENSEMBLE DE

LA LETTRE



Jet d'eau au pied de la cathédrale du Mans, place des Jacobins

La structure de la lettre

Deux grandes parties

La première lettre aux Thessaloniens peut être divisée en deux grandes parties. En effet, tous les biblistes s'accordent à mettre en 4,1 le début d'une seconde grande partie nettement différenciée de la première. La première partie (1,2-3,13) est une lecture interprétative de l'Évangile où Paul devient le révélateur du Dieu de Jésus-Christ choisissant les Gentils de Thessalonique. La seconde commence par deux verbes de demande : *demander* et *prier* (4,1) qui réapparaîtront dans la suite (4,10 ; 5,12.14). Et elle comprend une série d'exhortations adressées aux Thessaloniens concernant la mise en pratique de leur nouvelle foi. Essayez de vous repérer dans le texte.

Date :

Un plan possible

Voici un plan possible¹ :

La première partie

Salutation initiale (1,1)

 Action de grâce (1,2-10)

 Compte-rendu apologétique (2,1-12)

 Action de grâce (2,13-16)

 Compte-rendu sur la période écoulée (2,17-3,8)

 Action de grâce (3,9-10)

Souhait eschatologique-prière (3,11-13)

La deuxième partie

4,1-2 : parénèse² introductive

4,3-12 : parénèse

 4,13-18 : destin final des croyants

5,1-8 : parénèse

 5,9-11 : destin final des croyants

5,12-22 : parénèse

5,23-24 : prière eschatologique

5,25-28 : conclusion épistolaire.

Date :

¹ J. LAMBRECHT, « *Thanksgiving in 1 Thessalonians 1-3 ; a structural analysis of 1 Thessalonians 4-5* », dans : DONFRIED - BEUTLER, *The Thessalonians Debate : Methodological Discord or Methodological Synthesis ?*, 135-178.

² Parénèse : Discours moral, exhortation à la vertu.

L'action de grâce, thème dominant

Dans la première partie, deux narrations sont entourées par trois actions de grâce. L'action de grâce semble donc être le véritable thème dominant. Elle est exprimée par le fait que Paul rend grâce à Dieu pour la conversion des Thessaloniens (1,2-10) laquelle résulte d'une prédication de Paul dans le passé (2,1-12). Elle est encore maintenue dans l'action de grâce à Dieu pour la fidélité à l'Évangile des Thessaloniens au sein de la persécution (2,13-16).

La bonne nouvelle rapportée par Timothée reconforte Paul (2,17-3,8), et de nouveau, l'apôtre rend grâce à Dieu dans une grande joie, sans oublier de prier pour que la communauté progresse encore (3,9-13). Jusqu'ici, nous voyons une logique dans l'argumentation de Paul : la prière trouve sa légitimation dans la narration, qui alimente en retour la prière.

Date :

Une analyse plus poussée

Quelle est la relation entre la partie de la narration (2,1-12) où Paul décrit son annonce de l'Évangile, rappelle son autobiographie lors de son séjour à Thessalonique, et la partie de la prière d'action de grâce (1,2-10) ?

Ces deux parties sont étroitement liées par **trois thèmes** : une adresse directe *Frères* (2,1) où Paul salue ses frères avec affection, déjà mentionnée dès le début de la lettre (1,4) ; le thème de la *connaissance* (*vous savez*) (2,1) repris du passage précédent (1,5) ; et le thème de *l'Évangile* (1,5) repris quatre fois dans notre péricope (2,2.4.8.9).

En citant ces trois thèmes communs aux deux parties, nous voyons que l'idée de la prédication de l'Évangile et la relation entre Paul et la communauté sont déjà présentées dans la partie précédente (1,2-10), ce qui sera développé en détail dans la péricope entière (2,1-12).

Date :

Donner l'exemple pour la communauté

D'un autre côté, il est intéressant de noter le lien de la péricope 2,1-12 avec les deux passages qui l'entourent (1,2-10 ; 2,13-16). Dans celui qui la précède, Paul porte l'attention sur le sujet de *l'imitation* en disant que les Thessaloniens ont imité les apôtres en accueillant la parole, alors qu'ils étaient en pleine détresse (1,6).

Dans le passage (2,13-16) qui suit notre péricope, il mentionne de nouveau le même sujet : les Thessaloniens ont *imité* les Eglises de Dieu qui sont en Judée (2,14). Cependant, le sujet des Eglises en Judée n'est pas évoqué dans la suite de la lettre, il ne s'agit que du récit de l'activité des apôtres (2,1-12). Paul semble dire :

vous êtes des imitateurs de nous (1,6), et voici ce que nous vivons et faisons (2,1-12).
Nous devenons les modèles que vous devrez imiter.

Ainsi, la péricope 2,1-12 est étroitement liée à la section précédente et à la section suivante et **sert de charnière**. Nous pouvons donc dire que c'est Paul qui a bien élaboré la péricope 2,1-12 pour servir son dessein : donner l'exemple pour la communauté.

Date :

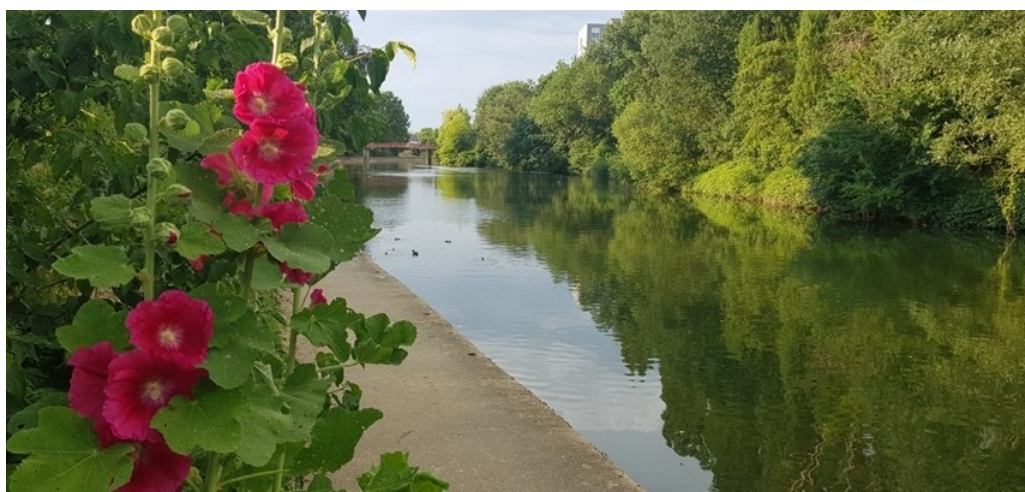
Quel lien avec la 2^e partie de la lettre ?

Quel est le lien entre la péricope 2,1-12 et la deuxième partie de la lettre (4,1-5,24) ? De nombreux thèmes nouveaux dans cette péricope sont repris dans cette deuxième partie de la lettre où Paul donne des enseignements : *plaire à Dieu, éprouver, travailler, conduite irréprochable, exhorter, encourager, appeler, marcher*.

Cette énumération montre que les thèmes de la péricope 2,1-12 sont largement déployés en 4,1-5,24. Il est probable que la péricope 2,1-12 sert **le but parénétiq**ue de Paul qui vise à exhorter ses lecteurs à imiter le comportement exemplaire des apôtres, afin de construire leur identité chrétienne.

En somme, dans l'ensemble de la lettre, le sujet de l'annonce paulinienne de l'Évangile en 2,1-12 est présenté en trois temps. Il est anticipé dans le chapitre précédent et annoncé comme une introduction avec des formules simples mais condensées (1,2-10). Il réapparaît dans la partie de la *narration* avec une description minutieuse et complète (2,1-12) où Paul, dans l'*exhortation* (4,1-5,24), l'utilise pour motiver la communauté.

Date :



La Sarthe au Mans

L'unité et la structure de 1 Th 2,1-12

Pour mettre en lumière la singularité de 2,1-12, il faut se référer aux indices littéraires présents dans ce texte et qui le distinguent des péripopes voisines.

Une narration autobiographique

La formule *Frères, vous le savez bien vous-mêmes* au verset 2,1 marque une coupure avec le passage précédent. Il est probable que Paul veut montrer le contraste entre la connaissance générale des gens sur la mission des apôtres à Thessalonique (1,9a) et celle des Thessaloniens eux-mêmes (2,1).

Dans la péricope 2,1-12, Paul relate l'activité missionnaire des apôtres sous forme d'une narration autobiographique. Le ton de l'auteur est défensif à cause de la présence d'éléments antithétiques, tandis que dans le passage précédent (1,2-10) Paul exprime son remerciement à Dieu pour la conversion de la communauté et son ton est alors passionné. Le sujet et le ton des deux passages sont ainsi différents.

Ces indices montrent donc que le texte 2,1-12 est bien délimité par rapport au passage précédent (1,2-10).

Date :

Une unité littéraire logique

La détermination de ce qui suit 2,1-12 n'est pas difficile. Le passage de 2,13-16 aborde des sujets très différents de ceux de 2,1-12.

- En effet, le verset 2,13 mentionne le sujet d'*action de grâce*, et il rejoint celui du verset 1,2.
- Le verset 2,14a mentionne le sujet d'*imitation* qui rejoint le verset 1,6a.
- Enfin, le verset 2,14b qui aborde la *persécution* rejoint le verset 1,6b.

Ainsi, la péricope 2,1-12 est encadrée par deux passages qui traitent des mêmes sujets.

D'ailleurs, dans le passage de 2,1-12, il s'agit de la relation entre les apôtres et les Thessaloniens. Le passage suivant présente d'autres personnages : les Juifs et les prophètes. De plus, le texte de 2,13-16 s'achève sur une référence eschatologique (2,16b) rejoignant la fin de la subdivision précédente (2,12).

La section 2,1-12 est clairement distinguée de la section suivante (2,13-16). Tous ces indices montrent que l'ensemble des versets 2,1-12 forme une unité littéraire logique.

Date :

La structure de 1 Th 2,1-12

a) La prédication des apôtres (v.1-7b)

+ Les souffrances des apôtres et leur courage pour annoncer l'Évangile de Dieu (v.1-2)

+ La fidélité des apôtres à l'Évangile et leur intégrité (v.3-4)

+ L'innocence des apôtres devant les défauts rencontrés chez des prédicateurs (v.5-7b)

b) Le comportement exemplaire des apôtres (v.7c-12)

+ Comme une mère nourricière, les apôtres partagent l'Évangile et leur vie (v.7c-8)

+ Le travail des apôtres pendant la prédication (v.9)

+ Comme un père, les apôtres assument l'éducation des membres de la communauté (v.10-12)

Cette structure met en évidence la logique de 1 Th 2,1-12 et nous aide à comprendre l'argumentation de Paul. Dans la première partie (v.1-7b), Paul emploie trois formules antithétiques pour insister sur les caractéristiques de la prédication des apôtres, et dans la deuxième partie (v.7c-12), en utilisant des phrases affirmatives, il décrit leur comportement exemplaire dans la communauté. Cela dévoile deux idées essentielles et inséparables dans l'annonce de l'Évangile : l'Évangile de Dieu est annoncé par la parole des apôtres, cela exige de ceux qui parlent un comportement cohérent.

Date :

II.

LES CARACTÉRISTIQUES DE L'ANNONCE DE L'ÉVANGILE



La prédication (v. 1-7b)

a. Les souffrances et le courage (v.1-2)

Paul demande aux Thessaloniens de se souvenir des expériences douloureuses des apôtres. Deux verbes sont utilisés pour exprimer cette idée. Le premier est « *souffrir auparavant* ». Paul évoque les mauvais traitements corporels infligés aux apôtres, il y a quelques temps. Le second verbe est « *maltraiter, insulter, outrager* ». En général, il désigne une insulte et un outrage plus qu'un mauvais traitement physique. Les deux participes employés marquent le temps et la persévérance : bien qu'ayant souffert et ayant été insultés à Philippiques, les apôtres ont eu le courage de recommencer à prêcher l'Évangile. Le mot *évangile* apparaît pour la deuxième fois dans 1 Th (cf. 1,5) avec quatre reprises dans notre péricope (2,2.4.8.9). Étant donné que 1 Th est considérée comme la plus ancienne lettre du NT, ce terme apparaît comme extrêmement important dans la prédication initiale de Paul au début de l'ère chrétienne.

Le courage est exprimé par le participe « *parler sans crainte, librement, avec assurance; avoir le courage* ». Avec l'expression « *en notre Dieu* », Paul précise que le courage dont lui-même et d'autres missionnaires ont fait preuve n'était pas de leur propre fait mais issu de Dieu seul. En Dieu les apôtres ont trouvé et reçu la hardiesse d'annoncer l'Évangile de Dieu. Ici Paul apparaît comme un juif qui connaît l'histoire de son peuple. L'initiative des intrépides évangélistes de Thessalonique revient en fin de compte à « *notre Dieu* ».

Paul dit clairement que pour annoncer l'Évangile de Dieu, les apôtres font face aux obstacles. Ils ne cessent de puiser leur courage en Dieu. C'est la puissance de Dieu qui est à l'œuvre dans leurs souffrances et les rend fécondes.

Date :

b. La fidélité à l'Évangile... (v.3)

Paul continue son discours en précisant que **son exhortation ne présente pas de défauts**. Il présente trois dénégations relatives à l'*exhortation* (v.3) des apôtres

La première dénégation est exprimée par « *pas avec des doctrines fausses* ». Le terme grec *planè* désigne un éloignement du chemin de la vérité : *l'erreur, l'illusion, la tromperie, la déception dont on est l'objet*. Quoi qu'il en soit, d'une part l'Évangile vient de Dieu et ne peut donc pas avoir sa source dans l'erreur, et d'autre part les apôtres n'ont pas pu proclamer une doctrine à laquelle ils ne croyaient pas de tout leur être.

La deuxième dénégation est décrite par « *ni des motifs impurs* ». Aucun indice dans 1 Th ou ailleurs ne permet de penser que les apôtres aient été condamnés pour

inconduite sexuelle. On garde donc le sens neutre de ce mot c'est-à-dire « impureté » ou « motif impur ».

La troisième dénégation est présentée par « *ni par ruse* ». Le mot grec *dolos* est habituellement employé pour pointer des ouvriers trompeurs (2 Co 11,13), mais aussi pour démontrer que Paul ne prend pas les Corinthiens par ruse (2 Co 12,16). Par cette dénégation, Paul certifie que les apôtres n'ont pas eu recours à des méthodes tortueuses pour tromper les Thessaloniciens. Leur exhortation a toujours été faite sans aucun détour, sans chercher à séduire les fidèles par des moyens insidieux.

Par ces trois dénégations, Paul assure que leur exhortation n'est pas née d'une erreur de doctrine : au contraire, ils annoncent fidèlement l'Évangile que Dieu leur a communiqué. Ni d'un motif impur parce qu'ils n'ont pas l'intention d'encourager la communauté à persévérer dans des pratiques impures et à trouver facilement un certain avantage sans aucune peine. Ni d'une méthode biaisée ou d'un subterfuge, parce qu'ils ne cherchent jamais à séduire les fidèles par la ruse. Les apôtres sont donc vraiment différents des faux prophètes.

Date :

... et l'intégrité (v.4)

Au contraire, les apôtres ont été « *qualifiés, éprouvés* » par Dieu (v.4). C'est Dieu qui fait le tri entre ce qui est authentique et ce qui ne l'est pas. L'usage de ce verbe au passé (v.4a) puis au présent (v.4b) souligne que Paul et ses compagnons ont été éprouvés par Dieu non seulement au cours de leur ministère passé à Thessalonique, mais aussi jusque dans leur activité actuelle.

Cette exigence de Dieu a un but ou un objectif précis : **pouvoir confier l'Évangile aux apôtres**. Ils annoncent l'Évangile non pas en cherchant à plaire aux hommes mais à Dieu seul et Dieu sonde leurs cœurs (2,4b). Ce que les apôtres veulent, c'est « *plaire à Dieu* » seulement.

Bref, dans la deuxième formule antithétique, Paul confirme que la prédication des apôtres n'engendre ni erreur, ni impureté, ni ruse parce qu'ils ont été mis à l'épreuve par Dieu afin qu'ils annoncent toujours fidèlement et dans son intégrité l'Évangile qui leur a été confié.

Date :

c. L'innocence devant les défauts (v.5-7b)

Trois caractéristiques incompatibles avec l'évangélisation

La première est la « *parole de flatterie* » (v.5a). À l'époque de Jérémie, on voit les faux prophètes qui flattent les gens en leur adressant seulement les paroles qui leur plaisent (Jr 23,17). Dans le livre des Proverbes, l'auteur mentionne l'idée que celui qui flatte représente un danger et entraîne la perte de ceux qui l'écoutent (Pr 26,28 ; 29,5). Ainsi, ces livres montrent que l'homme aime flatter avec de belles paroles pour gagner quelque chose ou pour mettre l'autre à l'épreuve. Pourtant, cela ne plaît pas à Dieu, ni à ses disciples, et la flatterie risque de conduire les flatteurs à la ruine.

Par l'expression « *vous le savez* » (cf. 1,5 ; 2,2), Paul invite les Thessaloniens à reconnaître le portrait des véritables apôtres : ils ne sont jamais venus avec des paroles flatteuses comme les prédicateurs itinérants qui utilisent leurs discours pour s'immiscer dans la foule afin de gagner des adeptes et des profits financiers.

La deuxième caractéristique est « *le motif de cupidité* » (v.5b). Le terme *pleonexia* exprime le désir d'avoir plus que son dû : la cupidité, l'insatiabilité, l'avarice, la convoitise. Paul l'utilise ici pour indiquer qu'il n'a pas prêché l'Évangile aux Thessaloniens dans le but d'en tirer un profit financier.

La troisième caractéristique est « *la quête d'une gloire auprès des hommes* » (v.6-7a). Paul atteste que les apôtres ne sont pas venus en recherchant l'honneur ou la réputation que donnent les hommes. Sous-entendu, ils ne cherchent que la gloire de Dieu. Leur priorité est de chercher la gloire donnée par Dieu de qui ils reçoivent, dans sa manifestation rayonnante, une puissance de vie et de sainteté qui les libère, les fait vivre et les unit à lui.

Date :

Le renoncement au privilège d'apôtres

Paul poursuit son argumentation en mentionnant leur renoncement au privilège d'apôtres. Le mot *baros* signifie : poids, charge, oppression. Au sens métaphorique, il peut avoir trois sens :

1. L'expérience de quelque chose qui est particulièrement oppressant : le fardeau.
2. L'influence que quelqu'un apprécie ou revendique : revendication d'importance.
3. Un point culminant dans une échelle d'évaluation: la plénitude.

On ne connaît pas la nature de la charge, mais en 2,9, Paul utilise un verbe apparenté (*être à charge*) qui fait allusion à un fardeau matériel que les apôtres auraient pu imposer aux Thessaloniens, ce qu'ils n'ont pas fait. Les apôtres ont refusé de peser matériellement sur la communauté. Mais on ne voit guère le lien entre les deux arguments, le fait que les apôtres n'ont pas recherché la gloire d'une

part et le fait qu'ils ne sont pas devenus une charge matérielle pour la communauté d'autre part. Cela oblige à chercher une autre interprétation qui soit plus probante.

Il semble qu'il est plus approprié d'appliquer au terme *baros* le sens de la charge de l'autorité ou de l'importance. Paul est confronté à un plus grand péril, **l'orgueil spirituel**. En effet, Paul et ses compagnons sont les apôtres du Christ et ils ont mérité d'avoir une certaine autorité ou une réputation venant de leur position. Ils auraient donc pu revendiquer ce titre pour imposer une autorité souveraine sur les Thessaloniens qui devaient les respecter et les honorer dans leur travail. Les apôtres avaient des raisons et le droit d'imposer ce fardeau à la communauté, mais ils ont abandonné leurs droits apostoliques : « *Mais moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits... C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user des droits que cet Évangile me confère* » (1 Co 9,15-18).

Le verset 6 montre que Paul et ses compagnons n'ont pas cherché pour eux-mêmes la gloire humaine, le verset 7a présente la raison de cet abandon : nous ne sommes pas venus en recherchant la gloire des hommes, alors que nous aurions pu être à charge en tant qu'apôtres du Christ.

Date :

L'innocence de tout défaut dans la parole et dans les désirs

Par ailleurs (v.7b), les apôtres sont innocents de tout défaut dans la parole et dans les désirs. Le terme *nèpios* désigne un « **petit enfant** », celui qui n'est pas encore majeur, celui qui est en bas-âge, qui ne sait pas parler. Les enfants ne font aucun reproche, ne trompent pas, et n'utilisent pas la flatterie pour arriver à leurs fins. Il est tout à fait possible d'appliquer le sens positif au contexte de 1 Th 2,7 pour faire référence à ceux dont les motivations sont pures et sans ruse.

Dans le contexte de notre péricope, Paul est en train de dénoncer la flatterie, l'arrière-pensée de profit et de la recherche d'honneurs humains dont les apôtres sont exempts. Ainsi, la métaphore d'*enfants* justifie la droiture d'esprit des apôtres et leur innocence quand ils étaient avec les Thessaloniens.

En bref, dans la troisième formule antithétique, Paul présente d'abord trois caractéristiques négatives dont lui-même et ses compagnons sont exempts. Ensuite, il insiste particulièrement sur la pureté des apôtres. Ils sont entièrement innocents dans leur parole, leurs motifs et leurs désirs. Ils ignorent le mal, qu'ils sont incapables de commettre.

Date :

Le comportement exemplaire (v. 7c-12)

a. Comme une mère nourricière (v. 7c-8)

L'idée de l'amour domine cette sous-partie : l'amour de la *mère nourricière* ; la chaleur émotionnelle exprimée dans le verbe *soigner tendrement* ; le désir des apôtres de partager avec les Thessaloniens l'*Évangile*, et *leur propre vie*. Enfin les convertis sont appelés « *les bien-aimés* ». Il semble qu'aucun autre passage dans les autres lettres de Paul n'emploie un langage aussi profondément affectif pour décrire la relation de Paul avec ses convertis. Le soin de la mère nourricière pour ses enfants est comparé à celui des apôtres pour les Thessaloniens.

L'objet du partage des apôtres est « *non seulement l'Évangile de Dieu mais encore notre propre vie* ». L'Évangile n'est pas « quelque chose », mais c'est le Christ crucifié et ressuscité, source de vie pour tous les hommes et femmes de tous les temps, comme Paul le dit aux fidèles de Corinthe (cf. 1 Co 2,2). Ainsi, pour Paul, partager l'Évangile, ce serait transmettre le Christ ressuscité qu'il a autrefois rencontré personnellement, qui a réorienté sa vie et sa mission et est devenu sa raison d'être.

Les apôtres ne se contentent pas seulement d'être prêts à transmettre l'Évangile aux convertis, mais ils sont prêts à donner leur propre vie. Paul ne fait pas seulement référence à leur simple vie physique (le temps, la force et la santé) comme s'il parlait de donner volontairement leur vie pour la communauté comme preuve de leur amour pour elle (cf. 2 Co 12,15) ; mais il parle aussi de leur vie intérieure, c'est-à-dire de ce qu'ils ont de plus profond et de meilleur.

Mais qu'est-ce qui pousse les apôtres à choisir un tel comportement ? Les Thessaloniens sont **frères** des apôtres (2,1.9). Maintenant, ils sont devenus des **bien-aimés** pour eux. **Si le verset 8 s'ouvre sur la notion de tendresse, il se termine sur la notion d'amour.** Tendresse et amour forment donc une inclusion couvrant entièrement l'activité missionnaire des apôtres. Il est intéressant de remarquer que les Thessaloniens qui sont « *aimés de Dieu* » (1,4) sont aussi les « *bien-aimés* » du cœur des apôtres. Ils sont donc toujours l'objet de l'amour dynamique de Dieu et de ses envoyés.

En un mot, comme une mère nourricière remplie de tendresse pour ses enfants, Paul a tout partagé avec les Thessaloniens qui lui sont chers : l'Évangile de Dieu et le don de soi. La tendresse et l'amour sont ce qui le motive fondamentalement pour son partage de l'Évangile et son engagement personnel auprès d'eux.

Date :

b. Le travail pendant la prédication (v.9)

Fatigues et peines

En 1 Th 1,3, Paul dit que, de même que les missionnaires se souviennent sans cesse de la foi active, du travail de la charité, et de la persévérante espérance des Thessaloniens, ils s'attendent ici à ce que ceux-ci se souviennent **de la fatigue et de la peine** subies par les apôtres dans le travail qu'ils ont effectué lorsqu'ils étaient avec eux (2,9).

Deux noms (*kopos* et *mochthos*) apparaissent trois fois ensemble dans les lettres de Paul (ici et 2 Co 11,27 ; 2 Th 3,8). Le mot *kopos* désigne un état de malaise ou de détresse : trouble, difficulté ; exercice d'une activité pénible : un dur labeur, une grande fatigue. Le **labeur** chez Paul, englobe tous les efforts, soucis, contraintes, austérités et travaux du ministère apostolique. Ce travail est un fardeau sévère et épuisant. Mais c'est aussi sa fierté et sa joie.

Quant au mot *mochthos*, il désigne le travail, l'effort, les difficultés. Ce substantif est propre à Paul dans le NT et désigne toujours les **conditions pénibles** dans lesquelles s'est exercé son ministère, à Thessalonique (1 Th 2,9 ; 2 Th 3,8) et durant toute sa vie (2 Co 11,27).

Fatigue associée au travail, pénibilité du travail, Paul souhaite ainsi transmettre non seulement le fait qu'il a travaillé, mais aussi les exigences pénibles et épuisantes du travail qu'il a entrepris de son plein gré par amour pour les Thessaloniens.

Date :

Pour n'être à la charge d'aucun de vous

Evoquant ce travail des apôtres, Paul affirme que lui et ses collègues missionnaires travaillaient « *nuit et jour pour n'être à la charge d'aucun de vous* ». Bien que Paul ne dise pas clairement, ici ou ailleurs, quel genre de travail il fait, on a quelques indices qui indiquent qu'il travaille de ses mains (1 Th 4,12 ; 1 Co 4,12). En ce qui concerne l'intensité du travail, Paul souligne que les apôtres travaillent « *nuit et jour* ». Cette expression signifie tout simplement « sans cesse ». Le but du travail des apôtres est « *pour n'être à la charge d'aucun de vous* ». Cependant, son travail ne lui garantissait pas un bon revenu, c'est pourquoi Paul a souffert de privations malgré ses capacités (Ph 4,12 ; 1 Co 4,11 ; 2 Co 6,5.10 ; 11,27). Et le jour où Paul a accumulé des fonds suffisants, il a pu quitter son travail manuel et se consacrer entièrement au ministère de la parole de Dieu (cf. 1 Co 4,12 ; 2 Co 11,8).

En bref, le fait que Paul refuse d'accabler la communauté est une preuve de son grand amour pour elle. En un mot, dans le verset 9, Paul insiste sur le travail pénible

auquel les apôtres se livrent pendant la prédication pour ne pas être à la charge de ceux qu'ils aiment.

Date :

c. Comme un père (v.10-12)

Saintement, justement, irréprochablement

Il s'agit ici encore d'un appel au témoignage des Thessaloniens et de Dieu sur le comportement de Paul. Le fait que *vous* soit en position d'accentuation indique que l'intérêt majeur de Paul est de rappeler à ses lecteurs ce qu'ils ont observé. Dieu est également cité comme témoin, ce qui élève la relation à un niveau supérieur (cf. 1,6 ; 2,5). Il faut remarquer que Paul invoque rarement Dieu comme témoin pour juger des moti

À la différence du verset 2,5 où les témoignages étaient séparés parce que Paul distinguait entre la conduite extérieure et les pensées intérieures, ici les deux témoins, les Thessaloniens et Dieu, sont appelés en même temps à attester le bon comportement des apôtres. On sait qu'une affaire doit être établie par le témoignage de deux ou trois témoins (cf. Dt 19,15 ; 2 Co 13,1).

Trois qualités de la conduite des apôtres sont mises en avant : **saintement, justement, irréprochablement**. On remarque que la signification des trois adverbes est clairement liée à la conduite apostolique et qu'ils semblent pleinement synonymes. L'importance des trois adverbes ne réside donc pas dans leur signification particulière (ils doivent être considérés comme pratiquement synonymes) mais dans leur nombre : l'empilement de trois adverbes sert à souligner le caractère irréprochable de la conduite des apôtres. Ceux-ci s'octroient un brevet de « perfection » dans leurs rapports avec leurs convertis.

Alors, comment les apôtres présentent-ils visiblement leur comportement irréprochable au sein de la communauté ? Les apôtres traitent chacun des Thessaloniens comme un père ses enfants. De l'image de la mère nourricière, Paul passe à celle du **père**. Comment devient-il père de la communauté ? Paul écrit aux Corinthiens : « *C'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés en Jésus Christ* » (1 Co 4,15). Il dit également à Philémon au sujet d'Onésime : « *Je te prie pour mon enfant, celui que j'ai engendré en prison, Onésime* » (Phm 10). Après avoir engendré les membres de la communauté par l'Évangile, c'est-à-dire la naissance spirituelle de ses convertis, Paul devient leur père spirituel, et ayant accepté l'Évangile, ils sont devenus ses enfants.

Date :

Exhortés, encouragés, suppliés

La fonction des apôtres comme père est concrétisée par trois participes (v.12). Le premier, « *exhortés* », manifeste que l'apôtre devient un instrument de Dieu, comme si Dieu « *exhortait* » ou « *encourageait* » par lui (2 Co 9,20). C'est une exhortation à la conversion qui demande une instruction et une formation subséquentes. C'est tout ce travail qui constitue l'exhortation chrétienne.

Le deuxième participe, « *encouragés* », a le sens de consoler, encourager, reconforter quelqu'un, spécialement en relation avec la mort ou d'autres événements tragiques. Lorsque Paul s'adressait à sa communauté en tant que pasteur, il croyait parler au nom de Dieu et avec l'autorité de Dieu (cf. 2 Co 1,3-4). Paul n'a jamais pris son travail pastoral à la légère comme s'il se contentait de prodiguer de bons conseils ; il a conseillé ses Eglises, individuellement ou collectivement selon ce qu'il croyait être la parole de Dieu.

Le troisième participe, « *suppliés* », a le sens de « rendre témoignage, attester, insister, adjurer ». Ce verbe indique que l'apôtre, avec l'autorité de Dieu, a adjuré ses enfants de poursuivre un apprentissage et d'avoir une conduite correcte.

Les apôtres instruisent, mais dans quel but ? La deuxième partie du verset 12 nous le dit : pour que les convertis vivent « *une vie digne de Dieu* ». Cela veut dire que les chrétiens sont astreints à mettre leur vie en accord avec Dieu, avec son plan et sa volonté de salut. Bien que les chrétiens de Thessalonique doivent vivre d'une manière digne de Dieu, une telle conduite ne les rend dignes en aucun cas de leur salut mais est plutôt une réponse à l'appel libre et immérité de Dieu.

Bref, dans les versets 10-12, Paul présente la vie exemplaire des apôtres et leur fonction de père spirituel qui éduque leurs enfants, les Thessaloniens, pour les conduire des maintenant jusqu'au royaume et à la gloire de Dieu.

Date :

LES AUTRES PETITES ÉCOLES BIBLIQUES AUTOUR DE SAINT PAUL

56. Barnabé, le parrain de Paul

66. Vivre sa foi, c'est sportif !

68. Un amour en bonne santé (1 Co 13)

123. St Paul, un athlète de l'évangélisation

128. La conversion de Saint Paul

UN PORTRAIT DE L'ÉVANGÉLISTEUR

Comment évaluer le texte de 1 Th 2,1-12 et l'argumentation de Paul concernant son annonce initiale de l'Évangile ? Ce texte est logiquement structuré en deux parties distinctes fondées a) sur une triple négation et b) sur une triple affirmation.

Dans la triple négation (v. 1-7b), Paul montre qu'avant son entrée à Thessalonique, il a enduré des souffrances à Philippes. A Thessalonique, il est venu armé du courage puisé en Dieu et de l'Évangile de Dieu. Son exhortation ne présente pas les défauts dont la prédication des faux prophètes est souvent entachée. Parce qu'il a été choisi, purifié tout entier par Dieu qui lui a confié l'Évangile et a garanti son aptitude à l'évangélisation, son exhortation est authentique. De plus, même s'il pouvait se prévaloir de son autorité comme apôtre du Christ, Paul s'est fait « *petit enfant* » ce qui veut dire qu'il est indemne d'autres défauts qui viendraient entacher son comportement d'évangéliste.

Dans la triple affirmation (v. 7c-12), Paul met en évidence son comportement exemplaire au sein de la communauté. Comme une mère nourricière remplie de tendresse pour ses enfants, l'apôtre a tout partagé avec les Thessaloniens qui lui sont chers : l'Évangile de Dieu et le don de soi. La tendresse et l'amour sont ce qui le motive fondamentalement pour son partage de l'Évangile et son engagement personnel auprès d'eux. Paul insiste également sur le travail pénible auquel il se livre pendant la prédication pour ne pas être à la charge de ceux qu'il aime. Il présente encore sa fonction de père spirituel qui éduque ses enfants, les Thessaloniens.

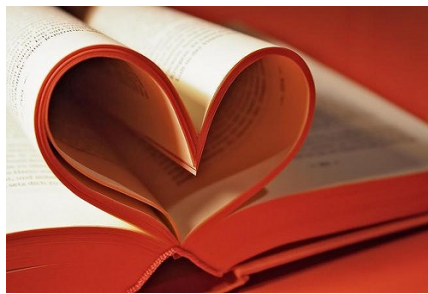
Une des particularités découverte en 1 Th 2,1-12 est la relation étroite entre trois agents : Paul - les Thessaloniens - Dieu. Dès le début et jusqu'à la fin de notre péricope, le terme « *Dieu* » est mentionné neuf fois. Dieu est au commencement et au terme de la mission que Paul exerce parmi les Thessaloniens, pour les conduire vers Lui. Paul a toujours exercé sa mission en liant étroitement ces trois agents.

Nous pouvons, de l'annonce de l'Évangile proposée par Paul en 1 Th 2,1-12, tirer les quelques caractéristiques clés suivantes : l'évangéliste doit accepter les souffrances à cause de l'Évangile, mettre son courage en Dieu, chercher à plaire à Dieu seul, être innocent de tout défaut dans la parole et dans les désirs, être tendre comme une mère, être dévoué au travail, avoir la capacité éducative du père, et toujours vivre une triple relation entre lui, les convertis et Dieu, etc... Ces éléments constituent les preuves de l'authenticité et affermissent la crédibilité de l'apôtre au sein de sa communauté.

Collection Petite École Biblique



Chaque jour, j'étudie la Bible !



**D'autres livrets électroniques
sur le site**

petitecolebiblique.fr

aux formats .pdf & .e-pub
pour ordinateurs, liseuses, tablettes, smartphones

ISBN 978-2-38370-250-4